



**RETAIL READY**  
Foods Inc.



**J.S. FERRARO**  
& COMPANY



## PERSPECTIVES MENSUELLES DE LA VIANDE ROUGE: BOVINS ET BOEUF

MARS 2019

Aux États-Unis, les marchés des bovins au comptant ont exercé des pressions à la hausse en février, les prix atteignant 128 \$ vers la fin du mois, pour une hausse d'environ 5 \$ par rapport à leur niveau à la fin janvier. La découpe Choice a gagné environ 4 \$ tandis que la découpe Select est restée inchangée. Février est habituellement un mauvais mois pour la demande de bœuf et la progression de la découpe au cours du mois témoigne donc de la vigueur de la demande intérieure. Nous avons surveillé les conditions météorologiques dans l'ensemble des régions d'engraissement du bétail. L'état des parcs d'engraissement s'est détérioré dans les États du nord, mais il s'est un peu amélioré dans les régions du sud. En plus des précipitations causant des conditions boueuses, des températures très froides ont été enregistrées dans le nord, ce qui a nui à la performance du bétail. Pour leur marchandage hebdomadaire sur

age en février dernier pour tenir compte de cette réalité. En février, le nombre moyen d'abattages de bovins gras par semaine a été d'environ 465 000 têtes, soit environ 10 000 têtes de moins que ce que nous avions prévu. En ne poussant pas trop les abattages, les grossistes ont été en mesure de contrôler la hausse des prix des bovins et d'augmenter les prix du bœuf en même temps. Nos modèles d'abattage prévoient que le nombre d'abattages pourrait être légèrement inférieur au cours du mois de mars, en baisse d'environ 460 000 têtes par semaine. Le froid brutal qui s'abattra sur les États du nord au cours des deux prochaines semaines pourrait limiter davantage la prise de poids des bovins qui devront être nourris plus longtemps que prévu. Ainsi, l'abattage réel risque d'être inférieur à notre projection en mars, comme il l'a été en février, et les prix du bétail pourraient dépasser nos prévisions.

Les **marges** des grossistes en viande s'établissent en moyenne à **63 \$/tête** en février

les prix au comptant, les éleveurs de bovins d'engraissement ont acquis une certaine influence auprès des grossistes en viande, puisque le poids des bovins était à la baisse et qu'ils n'avaient aucun problème à garder les bovins un peu plus longtemps si les grossistes n'acceptaient pas d'augmenter les prix. Il en a résulté une hausse lente et constante des prix des bovins, et cette tendance pourrait se poursuivre jusqu'en mars. Les grossistes sont demeurés rentables, avec des marges moyennes d'environ 63 \$/tête au cours du mois de février. C'est un peu inhabituel, puisque les marges des grossistes sont souvent à leurs plus bas et négatives pendant les jours froids de février. Les marges d'alimentation du bétail se sont également améliorées en suivant l'augmentation des prix des bovins au comptant, mais il est probable que la plupart des bovins commercialisés en février perdront encore de la valeur.

### IMAGE DE L'OFFRE

Les grossistes en viande semblent avoir reconnu très tôt que l'hiver brutal a nui au rendement du bétail et ont réduit leurs plans d'abatt-

L'USDA a récemment réussi à rattraper les données sur le poids des carcasses qui manquaient en raison de la fermeture partielle du gouvernement en janvier. Les données les plus récentes indiquent que le poids des carcasses de bouvillon a diminué d'environ 4 livres par rapport à la même semaine l'an dernier, et celui des carcasses de génisses d'environ 11 livres par rapport à l'an dernier. Les données sur le poids des carcasses sont un très bon moyen de mesurer l'actualité des parcs d'engraissement. Toutefois, il y a deux problèmes lorsqu'on examine simplement le poids brut déclaré des carcasses. Tout d'abord, on observe une tendance à long terme haussière pour le poids des carcasses au fil des ans, suivant l'amélioration de la génétique du bétail et l'efficacité de l'alimentation. Deuxièmement, le poids des carcasses est très saisonnier et généralement à son plus faible en avril et à son plus élevé à la fin octobre. Afin de rendre les données sur le poids des carcasses plus utiles pour mesurer l'actualité des parcs d'engraissement, nous avons retiré la tendance et désaisonné le poids des carcasses pour ne conserver que l'élément irrégulier. Si ce résidu est nul, le poids des carcasses est parfaitement aligné sur la tendance à long terme et saisonnière normale. Les valeurs inférieures à zéro indiquent que le poids des carcasses est inférieur à ce que la tendance et la saison suggèrent; elles indiquent aussi que les bovins sortant des parcs d'engraissement pèsent moins qu'ils «devraient», ce qui signifie que les parcs d'engraissement sont relativement à jour sur leurs marchés. Les valeurs supérieures à zéro suggèrent que les parcs d'engraissement ne sont pas à jour et qu'un arriéré de bétail s'accumule. La **Figure 1** montre le poids des bouvillons sans tendance et désaisonné

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, Group JSF Inc. et ses filiales (c.-à-d. Retail Ready Foods Inc., J.S. Ferraro & Company) déclinent toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.



## PERSPECTIVES MENSUELLES

MARS 2019

# DE LA VIANDE ROUGE: BOVINS ET BOEUF

nalisé (STDS) au cours des dernières années. Actuellement, les poids STDS sont à -15, ce qui indique assez solidement que les parcs d'engraissement demeurent à jour et qu'aucun arriéré ne s'accumule. Il faut normalement beaucoup de temps pour se remettre d'un hiver rigoureux, nous nous attendons donc à ce que ces poids STDS demeurent sous zéro au cours des prochains mois. Cela donnera aux éleveurs de bovins d'engraissement un pouvoir de négociation et pourrait maintenir la pression à la hausse sur les prix des bovins et du bœuf.

De plus, les éleveurs de bovins d'engraissement n'ont pas fait preuve de beaucoup d'agressivité récemment dans le repeuplement des parcs d'engraissement. Le plus récent rapport sur les bovins d'engraissement a montré que les placements dans les parcs d'engraissement ont diminué d'environ 2 % en décembre et nous prévoyons que le prochain rapport (le 8 mars) indiquera une baisse des placements en janvier d'environ 6 %. Si ces estimations sont exactes, les stocks des parcs d'engraissement seront supérieurs de moins d'un pour cent à ceux de l'an dernier. Cela indique que l'approvisionnement en bétail sera serré jusqu'à l'arrivée de l'été. Nous conseillons aux acheteurs de se préparer, ce printemps et au début de l'été, à des prix du bœuf bien au-dessus de ce que nous avons vu en 2018.

### SITUATION DE LA DEMANDE

Chaque mois, nous avons écrit sur la forte demande intérieure du bœuf. Rien n'a vraiment changé à cet égard. La **Figure 2** montre l'indice calculé de la demande intérieure par mois pour les dernières années et nos prévisions pour la demande en 2019. Il est clair que la demande a été très forte en janvier et même si elle a reculé un peu en février, elle devrait rebondir au début du printemps. Nous envisageons actuellement une très forte demande pour la deuxième moitié de 2019, mais il y a un risque à cette prévision. Bon nombre d'indicateurs macroéconomiques affichent un ralentissement économique à l'extérieur des États-Unis. L'économie de l'Union européenne (UE) ralentit, tout comme de nombreuses économies de la région Asie-Pacifique. La Chine, en particulier, ralentit considérablement et pourrait se diriger vers une récession. Comme l'économie mondiale est étroitement imbriquée, ces malheurs économiques dans d'autres parties du monde entraîneront probablement une croissance plus lente aux États-Unis également. Si cela se produit, ce sera probablement pendant la deuxième moitié de 2019 ou au début de 2020, et nous devons peut-être revoir à la baisse nos projections de la demande de bœuf au cours de ces périodes.

Les États-Unis exportent environ 10 % de la viande bovine qu'ils produisent, donc les ralentissements macroéconomiques dans les pays importateurs pourraient freiner les exportations américaines de viande

bovine. L'USDA a mis du temps à se rattraper sur les rapports de mouvements d'exportation, mais nous avons l'impression qu'ils ont légèrement diminué, particulièrement au Japon et en Corée du Sud qui sont deux des plus importantes destinations. Le bœuf qui n'est pas exporté doit être consommé sur le marché intérieur et la seule façon d'encourager les consommateurs à prendre ce bœuf supplémentaire est d'abaisser les prix. Nous surveillerons les données sur les exportations de bœuf pour des signes de ralentissement. À l'heure actuelle, il semble que les exportations sont relativement bonnes, mais cela pourrait changer dans les mois à venir.

## Le ralentissement économique à l'extérieur des États-Unis constitue une menace pour les exportations de bœuf

Un autre contre-courant potentiel à la demande de bœuf est le porc très bon marché. La découpe de porc est tombée sous la barre des 60 \$ à la fin de février et l'écart entre les découpes de bœuf et de porc est près d'un niveau record. Normalement, on s'attendrait à ce que la vente au détail se déplace du bœuf vers la protéine moins chère qu'est le porc, mais cela ne s'est pas encore produit. À un certain point toutefois, il sera difficile pour les détaillants d'ignorer le porc bon marché qui pourrait alors commencer à remplacer le bœuf dans les publicités au détail.

### SOMMAIRE

La production hebdomadaire de bœuf en mars ne sera probablement pas plus importante qu'en février, en raison des conditions hivernales rigoureuses qui ont entraîné un nombre relativement restreint de bovins en engraissement et un poids des carcasses plus léger qu'à la normale. La baisse des exportations pourrait légèrement augmenter la disponibilité du bœuf, mais, en général, les acheteurs trouveront les approvisionnements de bœuf relativement confortables. Comme le temps commence à se réchauffer et que le printemps arrive, la demande intérieure de bœuf devrait s'améliorer considérablement, puisque les consommateurs voudront sortir à l'extérieur pour cuire du bœuf sur le grill. L'offre est serrée et la demande saisonnière s'améliore, ce qui laisse présager une hausse des prix en mars et probablement en avril. Attendez-vous à ce que le marché des bovins au comptant progresse jusque dans les 130 \$ et que la découpe de bœuf Choice dépasse 225 \$ d'ici la fin mars. Le **Tableau 1** présente nos prévisions de prix hebdomadaires pour toutes les coupes de gros principales. Les acheteurs devraient se préparer à de forts prix ce printemps.

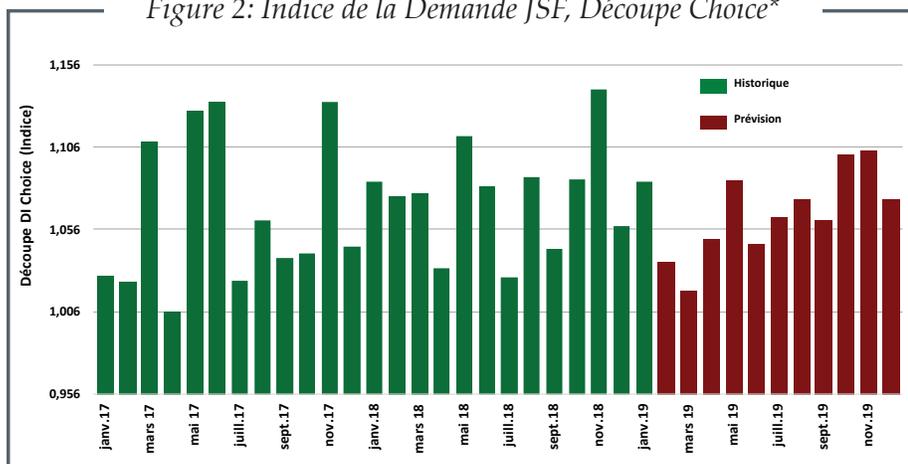
# PERSPECTIVES MENSUELLES DE LA VIANDE ROUGE: BOVINS ET BOEUF

**MARS 2019**

Figure 1: Poids des Carcasses de Bouvillon Sans Tendance et Désaisonnalisés\*



Figure 2: Indice de la Demande JSF, Découpe Choice\*



\*Note : Les valeurs du graphique sont en \$ US

Tableau 1. Prévisions des Bovins et du Boeuf JSF\*

	13-mars	20-mars	27-mars	3-avr.	10-avr.	17-avr.
Découpe Choice	221,5	223,9	226,6	225,9	226,5	228,3
Découpe Select	216,7	219,3	221,6	219,3	219,3	220,4
Côtes Choice	375,4	380,4	386,0	389,4	395,7	399,9
Bloc d'Épaule Choice	177,1	179,2	180,1	178,9	177,5	177,1
Ronde Choice	176,4	174,7	174,7	174,3	173,8	172,5
Longe Choice	302,5	308,4	315,4	312,5	314,6	322,0
Pointe de Poitrine Choice	190,5	191,1	193,1	194,8	192,5	191,0
Bovins au Comptant	129,7	131,0	132,2	131,1	130,5	130,7



**DR. ROB MURPHY** B.Sc., MS, PhD en agroéconomie  
Vice-président directeur, Recherche et analyse  
J.S. Ferraro & Company

E: [Rob.Murphy@jsferraro.com](mailto:Rob.Murphy@jsferraro.com) [in](#)

Rob Murphy est un économiste agricole et chef d'entreprise qui compte plus de 28 ans d'expérience dans l'industrie. Il possède une vaste expérience en étude, en analyse et en prévision des mouvements du marché dans les industries nord-américaines de la viande et du bétail.

pour recevoir  
notre édition mensuelle

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, Group JSF Inc. et ses filiales (c.-à-d. Retail Ready Foods Inc., J.S. Ferraro & Company) déclinent toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.